



## Portrait | Quentin et Dominique GOUGEON

Dans ce numéro, c'est Quentin Gougeon, agriculteur en conversion à Vaiges et installé avec Dominique Gougeon, que nous allons rencontrer.

### QUENTIN, PEUX TU NOUS PRÉSENTER TA FERME ?

Actuellement nous sommes 2 UTH sur la ferme. Ces deux UTH sont réparties entre 3 personnes : Dominique, mon père, installé en 1987 pour 0,6 UTH en raison de ses implications extérieures, un salarié depuis 1997 pour 0,4 UTH et moi-même, installé en 2014 (1 UTH).

Nous avons 130 ha de SAU dont 75 % de SFP (soit 98 ha). Les surfaces fourragères sont destinées à l'alimentation des vaches allaitantes. Pour les cultures de ventes, 24 ha sont destinés à la vente via l'UFAB et 8 ha sont autoconsommés. Cette surface (24 ha) couvre pratiquement les besoins de l'équivalent d'un poulailler (12 000 poulets).

Avec cet assolement, nous envisageons des rotations de 8 ans avec des prairies temporaires ou luzernière en tête de rotation. Les deux types de rotations envisagées sont :

- Prairie temporaire (3-4 ans) > blé > mélo (triticale pois) > (méteil) maïs > féverole > blé
- Luzerne ou trèfle (3-4 ans) > blé > orge ou avoine > (méteil) sarrasin > blé > mélo

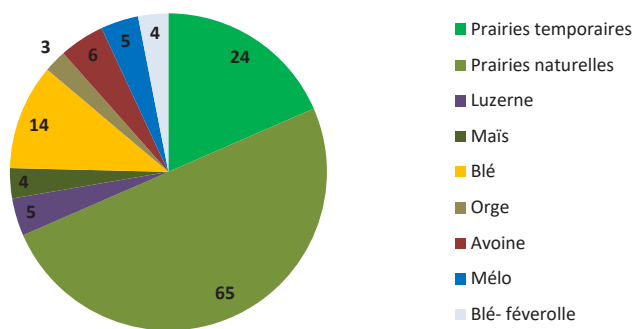


Figure 2 : Assolement 2017 en ha

### ET AU NIVEAU DES PRODUCTIONS ANIMALES ?

Nous avons des ateliers viandes et volailles sur la ferme. Les deux sont conduits en AB. Nous élevons 55 vaches allaitantes de race Charolaises pour un objectif de 54 veaux sevrés. Pour les mâles, nous voulons valoriser une partie en reproduction (10) et l'autre en brotard (27). Pour les femelles, 15 sont conservées pour le renouvellement et les autres engraisées pour une valorisation à 36 mois. Près de 105 UGB sont présents sur la ferme, soit un chargement de 1,1 UGB/ha de SFP. En parallèle, nous avons 3 poulaillers de Loué (3 bâtiments de 400 m2) nous permettant de produire 36 000 poulets/an.

### QUELS SONT TES OBJECTIFS DANS LA CONDUITE DE LA FERME ?

Nous avons deux objectifs principaux. Le 1er objectif est de pouvoir vivre de notre métier d'agriculteurs sur la structure telle qu'elle est. Le deuxième est de bien se sentir dans notre environnement socio-économique. Cela passe par une bonne entente avec les voisins, une implication dans le tissu associatif local et la participation à la vie de structures para - agricole (CUMA, contrôle génétique, Civam Bio...). Nous ne souhaitons pas être que consommateur, nous voulons aussi nous y investir car ce sont les Hommes qui les font vivre.

### POURQUOI LA CONVERSION À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ?

A la base, notre système en était proche. A mon installation (2014), le système fonctionnait bien, donc une remise en cause de la conduite de mes parents qui fonctionnait aurait pu être risqué. Petit à petit, avec le soutien de voisins conduisant des systèmes bio qui fonctionnent,



on s'intéresse de plus en plus à ces pratiques. Au final, le gain économique sur la ferme ne pouvait se faire que par les produits, les charges opérationnelles étant déjà relativement faible. Nous nous sommes engagés en AB en mai 2016 pour une conversion simultanée. Nous avons souhaité aller dans cette démarche pour conduire un système qui nous ressemble, peu différents d'avant. Le passage en AB a été un ajustement de volume et de proportion pour conforter un équilibre volailles, vaches allaitantes et cultures. Aujourd'hui, nous sommes satisfaits de ce choix et pas inquiet pour la conduite de notre ferme à l'avenir.

### QUELS AJUSTEMENTS ONT ÉTÉ FAITS SUR LA FERME AVEC LA CONVERSION ?

Pour conforter l'équilibre de la ferme, nous avons dans un 1er temps diminué en vaches allaitantes pour diminuer notre chargement (passage de 1,5 à 1,1 UGB/ha SFP).

Et au niveau des cultures, nous avons ajouté des prairies temporaires dans nos rotations, diminuer les surfaces en blé pour implanter d'autres céréales. L'idée est d'avoir une rotation plus cohérente et diversifiée en AB.

### TU PARTICIPES À DES FORMATIONS ET DES GROUPES D'ÉCHANGES, QU'EST CE QUE ÇA T'APPORTE ?

En conventionnel, j'étais déjà dans cette dynamique d'échanges avec la participation à un groupe culture et le suivi d'installation.

Avec le projet de conversion, je me suis rapproché des groupes d'échanges bovins viandes et culture au Civam bio et j'ai participé à différentes formations. Pour ces derrières, je les sélectionne selon mes intérêts personnels et les besoins sur la ferme.

Cette démarche de formation et d'échanges est indispensable pour se former techniquement et échanger avec d'autres éleveurs et agriculteurs pour toujours continuer à progresser.

### QUELS SONT LES PROJETS À VENIR ?

A l'avenir, nous souhaitons conserver notre autonomie décisionnelle, technique, administrative.... Sur le long terme, nous voulons pérenniser notre système en AB et pourquoi ne pas développer la vente directe notamment en volaille. Le prochain enjeu pourrait aussi être de réfléchir à notre dépendance énergétique et voir les marches des manœuvres possibles.

### QUE CONSEILLERAS-TU À DES PERSONNES VOULANT S'ENGAGER EN AB ?

Notre passage en bio est récent. Il est donc compliqué de donner des conseils. Cependant, selon moi, les personnes qui se sentent prêtes, je pense qu'il faut franchir le pas. Le système s'adaptera à partir du moment où la décision est prise, notamment s'il l'on accepte de diminuer en chargement.